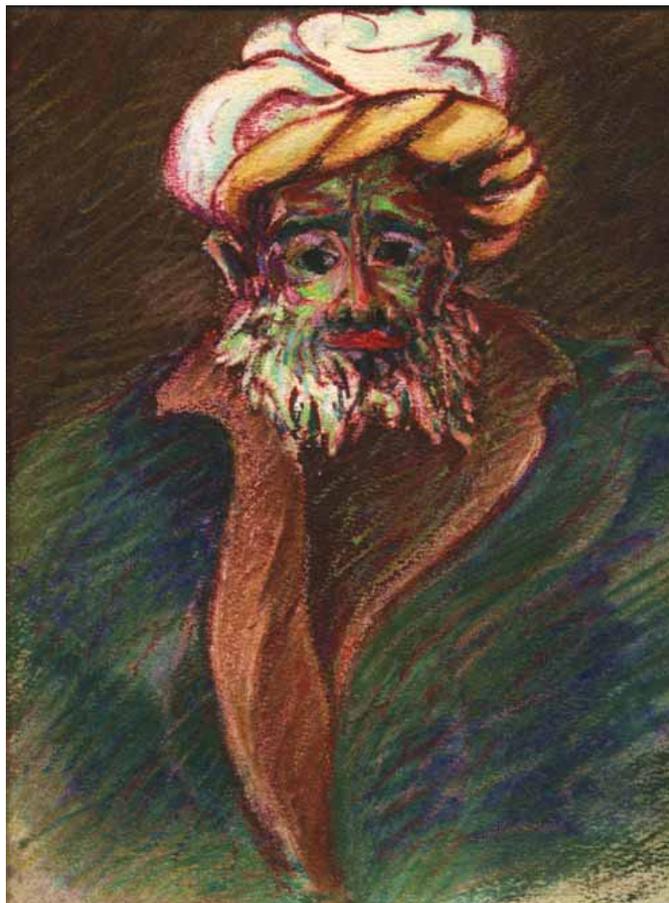


# 100 : LE YÉMEN



*Vieillard illuminé (Saana)*

Les villes de ce pays ont gardé un aspect moyenâgeux unique au monde, et certaines zones restent peu sûres. Les régions cultivables y sont rares et le pays est très accidenté parfois même désertique. Dans les villes les constructions se caractérisent par leurs nombreux étages, souvent huit ou dix, et on pourrait presque les appeler des minis gratte ciel, tandis que, dans les régions montagneuses, les villages s'entassaient dans les rares endroits où le sol est moins abrupt. Dans la capitale Sanaa, les façades en crépi beige sont ornées de bandes de peinture à la chaux qui soulignent toutes les ouvertures et les moindres corniches. L'aspect est si surprenant qu'on pourrait se croire dans un royaume de contes de fées.

Quand les yéménites ne sont pas des bandits, ils sont accueillants. Les rares hôtels qu'on y trouve sont extrêmement sommaires: ils s'appellent des fondouks, sorte d'auberges ne comportant qu'une salle commune pour dormir et une autre pour fumer le narghilé ou mâcher des feuilles de khat, (buisson d'origine éthiopienne, qui procure à ceux qui mâchent ses feuilles un état d'hébétude). Le Yémen est un des pays les plus surprenants que j'ai jamais visité. Nous campions le plus souvent, et une certaine nuit des coups de feu ont éclaté tout près de nous : il paraît que deux groupes se disputaient des femmes et des vaches.

Dans ce pays on peut encore voir quelques ruines de la capitale de la mythique reine de Saba. Les italiens qui y faisaient des fouilles ont dû abandonner tant l'insécurité était grande. Il ne reste que quelques colonnes à pans coupés qui s'alignent dans un coin du désert; à quelques kilomètres de là, les restes imposants d'un bar-



*Yéménite assis sur un mur*



*Yéménite au café*

rage d'irrigation, en pierres de taille, datent de la même époque. Quand un garçon atteint l'âge adulte il reçoit une femme et un poignard finement ciselé qu'il porte toujours à la ceinture et qui s'appelle une « wranja ». Il est pourvu également peu après d'une kalachnikov (qu'on est prié de laisser au vestiaire quand on rentre dans un café ou un fondouk). Nous avons campé aussi sur des plages magnifiques bordées par des eaux très poissonneuses. Ces plages sont curieusement hérissées de petits cônes de sable rejeté par des milliers de crabes translucides qui galopent à toute vitesse sur la pointe de leurs pattes dressées et replongent dans leurs terriers; les plages sont également parsemées de superbes morceaux d'écaillés des tortues venues mourir sur ces rivages déserts.



*Jeune montagnard*



*Un bel équilibre*